



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Insularité et sécurité : l'île entre sécurité et conflictualité / sous la direction de Paul Bacot et Albane Geslin
éd. Bruylant, 2014
cote : 59.893

Il s'agit d'un ouvrage collectif, établi sous la direction des deux auteurs mentionnés en référence, qui publie les Actes d'un colloque organisé à Lyon, en 2012, par l'Association franco-canadienne d'études stratégiques (AFCES). Celle-ci organise un colloque annuel depuis 1995, date à laquelle elle a vu le jour à la suite de rencontres informelles entre chercheurs français et canadiens initiées en 1987.

Le sujet abordé en 2012, qui constitue à la fois l'objet et la trame de cet ouvrage, s'avère aussi original que complexe, aussi actuel que crucial, dans le contexte géopolitique de ce premier quart de siècle et de ce début de millénaire, où sont largement redistribuées les cartes des relations interétatiques et des équilibres régionaux, alors même que la question de l'insularité mobilise de plus en plus largement les chercheurs de toutes origines et disciplines.

L'endogamie structurelle inhérente à tout espace insulaire tend a priori à le mettre à l'abri des secousses du monde moderne, à travers la définition et la pérennisation d'un équilibre socioculturel et d'un devenir identitaire qui lui sont propres et qu'il devrait être à même de préserver. Il ne saurait pour autant être condamné à se cantonner à un repli obsidional contreproductif, qui le laisserait paradoxalement à la merci de convoitises et d'enjeux multiples, de nature stratégique aussi bien qu'économique, surtout lorsque les îles ou archipels considérés se trouvent au carrefour des grands courants idéologiques ou au point de rencontre des blocs géopolitiques.

L'introduction générale de l'ouvrage met à cet égard en exergue « les mots de l'insularité pour dire la conflictualité », posant par la problématique dialectique de la réflexion proposée aux chercheurs et, partant, des analyses livrées au lecteur. Nommer, c'est comprendre. Nommer c'est en l'occurrence poser les bases conceptuelles d'une démarche heuristique dont il convient de démêler les liens entrecroisés à l'aune de la spécificité et de la complexité de l'objet étudié. Dire les mots de l'insularité en détermine la compréhension tout en situant précisément le débat, et permet de penser l'insularité à partir d'un modèle clairement défini. Celui-ci aura alors vocation à permettre l'identification et la compréhension d'une insécurité et d'une conflictualité potentielles appréhendées comme étant, en considération du lieu, du moment et des divers paramètres qui interfèrent à ce niveau, au centre du déterminisme insulaire, tout en facilitant l'élaboration de stratégies gestionnaires de



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

leur devenir et de leurs crises, stratégies « offensives » ou « défensives », conscientes et volontaristes ou inconscientes et subies, répondant à des cas de figure dument identifiés.

Les communications présentées sont classées en deux grandes parties, respectivement consacrées à « la sécurité et à la conflictualité insulaires », qui répond le plus directement au thème du colloque et à l'intitulé de l'ouvrage; et au « voyage dans les îles », qui s'écarte plus des analyses théoriques et des constructions conceptuelles et paradigmatiques pour présenter un certain nombre d'études de cas significatives, en divers points du monde, de nature à illustrer le propos général de l'ouvrage, sinon à en mettre en lumière à la fois les présupposés et la complexité, ainsi que les objectifs apparents ou les non-dits sous-jacents.

A cet égard, et dans le premier volet, sont abordés tour à tour les enjeux juridiques de la disparition du territoire de petits Etats insulaires, qui affecte aussi bien le devenir de leur population que celui de leurs frontières ou le sort de leur gouvernement; la question cruciale de la sécurité insulaire, confrontée à « l'effondrement inéluctable » de l'insularité, qui tendrait à réduire les espaces insulaires au statut de « laboratoires d'utopies »; l'insularité face à la stratégie maritime, qu'éclaire la stratégie chinoise en termes de revendications territoriales ; l'impact des opérations de paix onusiennes face à la division de certaines îles ; et les relations sensibles et équivoques de la légitimité et de la sécurité inhérentes aux pratiques aussi occultes que décriées de l'off-shore financier international.

La seconde partie fait voyager le lecteur de la Grande-Bretagne, dont est envisagée la fin de l'insularité stratégique, à Chypre, affectée d'insécurité récurrente au détriment de la pacification de son développement ; de l'île des Maudits (Spinalonga ou Kalydon), aux abords de la Crète, à l'aune de pratiques de ségrégation, d'exclusion et de discrimination, à l'île d'Hispaniola, où le devenir contrasté d'Haïti et de Saint-Domingue reste consubstantiel d'une insécurité endémique sinon, pour la première, quasi « fataliste », qui en obère négativement et durablement le devenir ; des avant-postes stratégiques de l'île du Cap-Breton à celle de Louisbourg, lieux de confrontations séculaires, aux Falkland/Malouines, où les grandes puissances ont continué à s'affronter dans des combats d'un autre âge réduits à un microcosme géographique dont on peut raisonnablement se demander s'il est véritablement déterminant alors qu'il menace directement le développement durable de l'archipel et, partant, la sécurité de la zone ; du lent processus de construction et de consolidation sécuritaires des frontières de l'insularité taïwanaise, enfin, à la contestation des souverainetés à l'endroit de certains îlots du golfe Persique, au risque d'une extension dangereuse de la régionalisation des tensions qui s'y font jour et/ou en résultent.

L'ensemble des textes présentés peut de prime abord apparaître quelque hétéroclite, au risque de faire perdre de vue le fil conducteur de l'intitulé de l'ouvrage et de la problématique qu'il entend mettre en exergue sinon élucider. On peut considérer qu'il y manque tout à la fois, dans le propos d'une meilleure compréhension de l'objet et des résultats attendus des auteurs du colloque dont s'agit et des réflexions qu'il a suscitées, une introduction un peu plus élaborée, présentant de manière plus systématique et manifeste les objectifs poursuivis et les finalités imparties à la recherche en cause ; et, surtout, une indispensable synthèse qui, en prenant un certain recul au regard de la diversité et de l'apparente hétérogénéité des communications rapportées, aurait permis d'y apporter une cohérence et donc des constats et



Académie des sciences d'outre-mer

des conclusions transversaux et, auraient-ils été partiels et tentatifs, de conférer plus de « liant » à l'ensemble et par là de répondre aux attentes d'un lecteur à la fois intellectuellement averti et scientifiquement exigeant. Mais c'est là le lot souvent difficilement évitable de ce genre de compilation qui résulte d'une démarche universitaire qui a ses règles comme ses limites.

Celle-ci n'en demeure pas moins intéressante, riche de contributions diverses et savantes, et de réflexions souvent novatrices et fouillées. Les unes et les autres sont porteuses d'analyses dont l'originalité ne le cède en rien à la pertinence, à travers à la fois des angles d'approche avec lesquels le lecteur n'est pas forcément familiarisé, et des perspectives de nature à permettre l'approfondissement voire le renouvellement de la réflexion sur des situations, des phénomènes et des relations parfois à tort regrettablement minimisés ou même occultés par les grands courants et les principaux axes de la géopolitique internationale.

Jean-Marie Breton